EUROPE JEUNES /// TOUS LES SÉLECTIONNÉS P.14
YOSEIKAN BUDO /// EN MODE OPEN P.15
EXAMENS DE GRADES /// LES PROMUS P.15
FULL ET LIGHT CONTACT /// VOUS REPRENDREZ BIEN UNE COUPE P.3

JANVIER 2024 **NUMÉRO #2**

OFFICIEL KARATÉ magazine



P.3
Open de Paris
J-7

DOMINIQUE VALÉRA
« Je n'ai jamais quitté le karaté »

KRAV MAGA, LA SENSATION ITAI GIL P.4

ÉDITO


© Denis Boulanger / FFKaraté

BONNE ANNÉE !

Je profite de la parution de ce numéro 2 du magazine officiel de la Fédération pour vous présenter mes meilleurs vœux pour 2024.

Nous savions qu'il était attendu mais l'accueil du numéro 1 est allé au-delà de ce que nous espérions. Nous vous remercions de vos réactions enthousiastes à l'adresse courriel du magazine et via les réseaux sociaux de la Fédération.
Cela nous encourage évidemment à continuer cette aventure du retour d'Officiel Karaté Magazine sous cette forme numérique qui vous permet de le redistribuer à grande échelle auprès de vos adhérents et de tous vos contacts en relation avec vos clubs.
Notre e-mail est : contact@officielkaratemagazine.com N'hésitez pas à nous faire part de vos avis ou suggestions, nous sommes à l'écoute.

Après Jean-Pierre Lavorato, ce deuxième numéro accueille naturellement son ami Dominique Valéra, 10e dan, une légende s'il en est. Notre souhait est de vous présenter dans nos pages, au travers de portraits, les principaux acteurs du karaté en France dans tous les domaines. Ils sont nombreux.
Également au sommaire de ce magazine, au fil de nos reportages, de nos pages d'actualités et de notre portfolio, des infos et des images de toutes nos disciplines : Krav Maga, Full et Light Contact, Yoseikan Budo...

Je vous souhaite une bonne lecture de ce numéro à partager largement.

Francis Didier

SOMMAIRE

ACTUALITÉS..... P. 3 et 14
KRAV MAGA : ÉNORME ENGOUEMENT AUTOUR D'ITAY GIL ..... P. 4
DOMINIQUE VALÉRA..... P. 8
BILLETTERIE OPEN DE PARIS..... P. 16

Vous l'avez manqué ?

→ Accédez ici au numéro 1 d'Officiel Karaté Magazine

COMMENT LIRE VOTRE MAGAZINE ?

- En ligne en mode vertical (affichage page simple) ou horizontal (affichage doubles pages).
- En téléchargeant la version pdf (Page par page ou numéro complet).
- Vous pouvez aussi partager la publication à vos licenciés et à tous les passionnés.

ACTUALITÉS

OPEN DE PARIS /// Tout savoir

Le programme

Vendredi 26 janvier
9h -75kg masculins
10h30 -61kg féminines
12h -60kg masculins
13h30 -50kg féminines
15h15 kata féminin
16h45 -84kg masculins

18h30 Quarts de finale
-75kg, -60g, -84kg masculins
-50kg, -61kg, féminines

19h20 Quarts et demi-finales
Kata féminin

19h50 Demi-finales
-75kg, -60g, -84kg masculins
-50kg, -61kg, féminines

20h30 Fin prévisionnelle

Samedi 27 janvier
9h -68kg féminines
10h30 -67kg masculins
12h -55kg féminines
13h30 kata masculin
15h15 +68kg féminines
16h45 +84kg masculins

18h30 Quarts de finale
-75kg, -67g, +84kg masculins
-55kg, -68kg, +68kg féminines

19h20 Quarts et demi-finales
Kata masculin

19h50 Demi-finales
-75kg, -67g, +84kg masculins
-55kg, -68kg, +68kg féminines

20h30 Fin prévisionnelle

Dimanche 28 janvier
Places de troisièmes
10h05 75kg masculins
10h27 -61kg féminines
10h49 -60kg masculins
11h11 -50kg féminines
11h33 kata féminin
11h55 -84kg masculins
12h17 -68kg féminines
12h39 -67kg masculins
13h01 -55kg féminines
13h23 kata masculin
13h45 +68kg féminines
14h07 +84kg masculins

Finales
15h35 75kg masculins
15h47 -61kg féminines
15h59 -60kg masculins
16h11 -50kg féminines
16h23 kata féminin
16h35 -84kg masculins
16h47 -68kg féminines
16h59 -67kg masculins
17h11 -55kg féminines
17h23 kata masculin
17h35 +68kg féminines
17h47 +84kg masculins

18h Podiums et remise des médailles



À suivre également sur

et www.ffkarate.fr

Suivre la compétition
Vendredi et samedi :
de 9h à 20h30 > chaîne YouTube WKF

Dimanche :
Places de troisièmes :
10h à 14h30 > application mobile Sport en France
Finales : 15h30 à 18h > application mobile Sport en France et en direct sur la chaîne Sport en France

COUPE DE FRANCE LIGHT ET FULL CONTACT ///
Vous reprendrez bien une coupe

La coupe de France de full et light contact zone Sud avait choisi Le Parnasse de Nîmes le week-end dernier pour son édition 2024. Chemin du Mas de Vignolle, ce sont ainsi pupilles, benjamins, minimes, cadets et vétérans le samedi, puis juniors et seniors le dimanche qui se sont affrontés. Dans un contexte où les benjamins light contact masculins -35kg (14 participants), les seniors full contact -72kg (12) et les pupilles light contact masculins -30kg (11) étaient les catégories les plus représentées, ce sont les clubs de Provence-Alpes Côte d'Azur qui ont remporté le plus de médailles d'or. Trente-trois au total, contre vingt-neuf à l'Auvergne Rhône-Alpes, dix-huit à l'Occitanie et quatorze pour la Nouvelle Aquitaine.
Retrouvez l'ensemble des résultats ici.



© Patrick Urvoy / FFKaraté

KRAV-MAGA
ÉNORME ENGOUEMENT AUTOUR D'ITAY GIL

Le Centre National d'Entraînement de Castelnau-le-Lez a accueilli il y a quelques semaines l'expert israélien Itay Gil pour un stage qui a une nouvelle fois fait le plein. De quoi soutenir la dynamique autour des quelque dix-sept mille licenciés de la discipline, impulsée par les clubs. Les professeurs et les experts étaient là. Notre photographe aussi.





Étienne Urvoy






KRAV-MAGA
KARATE MIX
KARATE FULL CONTACT
KARATE CONTACT
FFK
WUSHU
KRAV-MAGA


KRAV-MAGA


KRAV-MAGA


SELF DEFENSE SYSTEM


FFK
WUSHU
ffkarate.fr





Olivier Remy
Sen No Sen




KRAV-MAGA




FFK


KRAV MAGA
STREET FIGHT



IL FUT LE PREMIER GRAND FAUVE DU KARATÉ, SA LÉGENDE. IL EN EST DÉSORMAIS L'UN DE SES GRANDS AÎNÉS, L'UN DES PLUS PRESTIGIEUX EN AURA ET EN GRADE, LUI QUI VIENT DE SE VOIR DÉCERNER LE 10e DAN. DOMINIQUE VALÉRA ÉVOQUE ICI LE KARATÉ ET LA VIE À CŒUR OUVERT, AVEC LA PASSION INTACTE ET LA FOUGUE QUI L'A TOUJOURS PORTÉ. LA SAGESSE EN PLUS.

DOMINIQUE VALÉRA

« Je n'ai jamais quitté le karaté »

HIVER 54

Cette histoire a commencé très simplement. Je suis né dans une cabane de jardin, construite par mon père, réfugié espagnol, sur les rives du Rhône, à côté de l'usine d'incinération de déchets de Gerland, proche du stade de football de l'OL. À sept ans, je détestais les gens. Je pensais que le monde était contre nous. Lors de l'hiver 1954, l'un des plus rigoureux du siècle, il y a eu un mètre dix d'eau chez nous, amenée par l'inondation du fleuve et le débordement des égouts. Je me souviens de cette eau infecte et du froid comme si c'était hier. L'abbé Pierre nous a fait reloger dans un camp d'immigration. Je n'avais rien, pas même de chaussures. J'allais à l'école avec de vieilles pantoufles qu'avait portées mon frère aîné, et j'étais le troisième ! C'est la directrice d'école à Gerland, rue des Culattes, qui s'en était avisée. Trois jours après, j'avais des galoches en bois. J'étais super content, mais c'était lourd comme un carcan autour du pied. C'est aussi l'année où ils m'ont fait commencer le judo. J'en ai fait jusqu'à mes treize ans et cela m'a fait un bien énorme.

TROP MÉCHANT

Ma mère s'inquiétait. Elle disait souvent : « *il est trop méchant !* ». Je me battais. Je vivais dans une forme de rage et de peur qui ne me quittait pas. Il n'y avait pas de pain au chocolat pour moi, ma mère m'envoyait à l'école avec une sardine froide sur du pain. Le pain au chocolat, je le récupérais en débarrassant les plus faibles de leurs persécuteurs. C'était mon paiement. Le judo m'a sorti de ce brouillard. Pour la première fois, j'ai pu me battre sans penser à faire mal, en respectant celui avec lequel je me roulais au sol. J'ai commencé à substituer les gestes de violence par autre chose, comprendre la relation de respect. Mais je voulais faire de la boxe, j'avais trop de violence à sortir. Ma mère ne voulait pas du tout, j'allais sûrement mal tourner. Le curé qui m'apprenait le catéchisme pensait au contraire que cela pouvait me faire du bien, et il avait raison. C'est l'habit blanc du karaté qui l'a convaincue.

CE QUI SORT DE L'ORDINAIRE

Jean Perrin et François Sanchez dans le club « *Renaissance du 8e* » ont vite compris à qui ils avaient affaire et ont su adapter leur façon de faire. Je ne suis pas un bon karatéka, je suis un bon combattant, et ça a commencé là. Je savais naturellement lever la jambe et je mémorisais très bien les mouvements. Je répétais, mais



© Denis Boulanger / FFKaraté

par obligation. Pour les katas, c'était pareil. Kankudai, il m'a fallu quatre ou cinq séances. Les autres regardaient de mon côté quand ils étaient perdus. Mais cela m'ennuyait et je commençais à ne plus avoir envie de venir. Ce qui m'intéressait, c'est ce qui sortait de l'ordinaire. Répéter des formes, cela m'horripilait. Je n'aimais pas la codification, même si je suis amateur des compétitions de kata, démonstrations d'équilibre, de maîtrise. Moi, j'aimais l'imprévu, le réflexe. Très vite, mes professeurs m'ont envoyé au cours des adultes pour les combats dans lesquels je me sentais bien, parce que j'avais l'impression d'apprendre à chaque fois. Le combat, c'est si intéressant ! Cela change tout le temps en fonction des adversaires que l'on affronte. J'aimais trouver des mouvements. On me parle encore de mon balayage et beaucoup pensent que cela vient de mon expérience de judoka, mais je faisais ippon-seoi à gauche, o-soto-gari à droite, pas de balayage. Au karaté, je percevais tout de même le manque de stabilité des adversaires. Un jour, j'ai vu une démonstration d'Alain Ginetti, champion d'Europe de patinage artistique, dans laquelle il faisait des rotations sur lui-même avec la jambe tendue. Je me suis dit : *« si je fais ça quand les mecs lèvent le genou, ils vont monter à un mètre cinquante »*. Ça n'a pas manqué.

LES PARISIENS

Les gars de Paris que je voyais, s'entraînaient avec l'idée de devenir des guerriers. Moi, c'était mon naturel. J'étais un taureau que l'on avait cherché à canaliser. Je ressens les choses, je ne les pense pas. Ces Parisiens étaient en avance sur nous, sur le plan technique, ils avaient tellement travaillé. Ils avaient la chance d'avoir des Japonais, comme Yoshinao Nanbu, qui était jeune, excellent combattant. Nanbu nous a amené des choses différentes, son mae-geri en boulet de canon, le gyaku en attaque et en contre, à couper le souffle. On a vécu des choses extraordinaires avec lui. Il a été inventif, il nous a débridés. On était dans des carcans, moi moins que les techniciens, mais je faisais quand même toujours la même chose. Il nous a fait sortir du linéaire par exemple, arriver au but en se décalant. On a appris avec lui. C'était ça que nous voulions voir, pas les vieux qui faisaient les démos avec les jambes flageolantes. On me disait à l'époque : *« ils ont soixante-seize ans »*. Mais moi qui ai désormais soixante-seize ans, je n'ai pas les jambes qui flanchent ! Cela dit... je ne fais plus de démo car je ne suis plus « démonstratif ». J'ai vu des gens qui m'ont fait rêver quand j'étais jeune et j'en ai

«AU COURS DES ADULTES, JE ME SENTAIS BIEN, PARCE QUE J'AVAIS L'IMPRESSION D'APPRENDRE À CHAQUE FOIS. »



© Patrick Urvoy / www.patrickurvoy.com



© Denis Boulanger / FFKaraté

Dominique Valéra en compagnie du DTN Yann Baillon (à gauche) et du président de la commission nationale d'arbitrage Bruno Verfaillie (à droite) pour honorer notamment les médaillés masculins par équipes des derniers championnats du monde (de g. à droite : Mehdi Filali, Younesse Salmi, Jessie Da Costa, Kilian Cizo, Mohamed El Kobty, Thanh-Liêm Lê, Enzo Berthon et Steven Da Costa).

fait rêver d'autres. Maintenant ça passe par le langage, j'essaie de corriger, de donner à réfléchir et c'est bien.

DES FRÈRES

Il y avait Patrick Baroux, Jean-Pierre Lavorato, mon frère martial, et Francis Didier qui était un petit jeune à l'époque, qui avait seize ans quand nous en avions dix-neuf, notre petit frère turbulent qui faisait des blagues et oubliait son visa. Avec Jean-Pierre, nous avons toujours été très liés. En kimono, on voulait se surpasser, être moteur du groupe. On ne fait pas le même karaté, mais on se connaît parfaitement et, s'il y a quelqu'un avec lequel je pourrais partir à la guerre, c'est lui. Je n'aime pas ceux qui font passer un message sur ce qu'ils ne pratiquent pas sur le plan technique, comme moral, et lui, ce n'est pas le cas. Quand il dit « en avant », il y est déjà. Francis, c'est un parcours incroyable. Je me souviens du technicien qu'il était, un fougueux qu'il fallait parfois retenir. C'est devenu un constructeur, un Bouygues. J'ai un énorme respect pour ce qu'il a accompli sur le plan personnel. Avec lui, on a d'abord été les sempai, comme il dit, mais il est devenu très attentif, très attentionné avec nous. J'ai été malade une fois au Kurdistan. Un entraînement dans la montagne avec baignade, et j'ai choppé des amibes parce que les troupeaux pissaient là-dedans. Retour d'urgence, je me suis retrouvé dans un hôpital où il y avait marqué « Cancer du sang » sur les panneaux. Il s'est occupé de tout pour faire venir ma femme.

LE VOYAGE

Quand j'ai passé ma ceinture noire en 1964, nous avons évoqué, avec les copains, un séjour au Japon. En 1965, c'était décidé : « *l'été prochain, on part !* ». Nous avons pris la décision de faire des économies, fait en sorte d'avoir les visas et les autorisations pour aller au Japon, je venais de passer mon permis de conduire aussi à tout



© Denis Boulanger / FFKaraté

juste 18 ans car c'est moi qui devais conduire... On a acheté une traction de 1940 bien entretenue, deux sièges avant et trois couchettes derrière, les valises sur le toit. On est parti dans l'ambiance de la guerre froide, avec des chars en Tchécoslovaquie, en Russie... Ils nous emmerdaient à chaque frontière. Ils voulaient des dollars ! On a perdu une roue en route, la voiture a pris feu à Moscou. Le voyage a duré encore une semaine. On a retrouvé Sétrouk et Nanbu là-bas. Notre hôtel était modeste, mais Lavorato et sa mèche, moi et ma sale gueule, on se déclarait dans des hôtels plus chers où les autres venaient nous rejoindre discrètement. On a vécu chez la mère et la grand-mère de Nanbu, des femmes hyper-joyeuses. Tous les soirs, elles mettaient des fruits pour Bouddha et on les mangeait en disant qu'il avait déjà du bide. Elles remettaient des fruits pour nous et nous promenaient partout. On était là pour voir des gens extraordinaires mais, sur le tapis, c'était un peu la guéguerre. Il a fallu s'imposer. On se révoltait sans arrêt ! Ils faisaient des paris entre eux. Nous étions cinq contre cinquante. Les moins forts se faisaient fracasser, on les vengeait. Sur les balayages, je ne me suis pas retenu. Ça faisait du bruit sur les parquets ! J'avais dix-neuf ans... Petit à petit, on a fini par se faire accepter. Rien que le voyage, ça les impressionnait.

PARTIR, REVENIR

Le karaté m'a canalisé, mais aussi un peu déçu. Les mondiaux de Long Beach en 1973 et cette altercation avec un arbitre, ce n'était pas la bonne façon, mais je n'aurais sans doute pas continué en karaté et ça a été une délivrance de me libérer de ce carcan des arbitres trop subjectifs ou malhonnêtes. Le full m'a ramené à la vérité. En fait, ce n'est pas le karaté qui m'a mis dehors, ce sont les gens, leurs règles. Et moi, je ne l'ai pas quitté dans mes tripes ni dans mon cœur. Et si je n'étais plus dans la maison karaté, j'ai toujours pris ma licence. Je les ai toutes sorties un jour que Jacques Delcourt m'accusait de désertion. Il a suffi que la maison m'ouvre à nouveau les portes pour que je rentre chez moi. Francis Didier m'a dit : « *tu avais treize ans quand tu as débuté, il est temps de revenir* ». Quand j'ai commencé à tous les faire travailler sur des sacs et des paos, ils ont compris que

« LA PIQÛRE QUE J'AI EUE ENFANT, J'AIMERAIS LA DONNER AUX AUTRES. EMPÊCHER LES JEUNES DE FAIRE DES CONNERIES. QUAND TU N'AS RIEN, ABSOLUMENT RIEN, IL Y A QUAND MÊME QUELQUE CHOSE À FAIRE. »

ce n'était pas facile ! Et mon retour permet aux milliers de personnes qui avaient la même intuition que moi d'adhérer aussi. Il n'y a pas le karaté « tradi » et autre chose. Il y a le karaté.

10e DAN

Je n'ai pas grand-chose à en dire. Je suis 9e dan depuis 2008, alors c'est mieux qu'à titre posthume ! J'ai eu des félicitations de partout, certains ne m'avaient pas recontacté depuis trois ans avant ça. En fait, il n'y a rien de changé. Pendant tout ce temps, j'ai juste compris qu'il faut faire avec, et pas contre l'autre. Même l'adversaire est la solution du problème qu'il te pose. Face à face, il y en a un qui gagne, côte à côte, la progression n'a pas de fin. J'ai plus de patience, plus de métier. Maintenant, j'ai les mots que je n'avais pas avant.

Il m'a fallu du temps pour discerner les aides. Le curé, l'abbé Pierre, la directrice d'école, ou Patrice Barroux qui me disait : « *j'aime beaucoup ta façon de combattre* », et me glissait un conseil sans avoir l'air d'y toucher. Le karaté m'a permis de faire sortir cette fièvre, de faire sortir le mal que m'a mère sentait en moi. Ma façon de plaisanter tout le temps, c'est peut-être une façon de parler de ça sans dramatiser, une façon de m'en servir, sans vivre avec.

La piqûre que j'ai eue enfant, j'aimerais la donner aux autres. Empêcher les jeunes de faire des conneries. Quand tu n'as rien, absolument rien, il y a quand même quelque chose à faire, mais tu ne peux pas le faire tout seul. C'est la passion qui m'a fait avancer et les bons conseils qui me faisaient grandir. Mais il faut des structures. L'absence de contact extérieur et les terrains vagues, c'est très dangereux.

TROIS PILIERS

Vivant, oui, légende, non ! Je suis bien trop humain pour ça. Je n'ai qu'un seul conseil. Trouvez un bon professeur. Est-ce qu'il s'occupe de tout le monde ? S'il prend du temps pour le gamin qui ne comprend rien, c'est bon signe. S'occuper du mec fragile, du plus faible, de celui qui doit essayer de rattraper les autres, c'est le rôle du professeur. Le dojo, c'est comme la continuité de la famille, c'est important de le faire comprendre aux jeunes. Il y a trois piliers : la famille, l'école, le sport. S'il en manque un, l'enfant bascule. S'il en perd deux, il sombre. Ça a été le socle de ma vie. Tout le monde ne fait pas de sport et, pour moi, c'est une erreur. C'est la base, avant même la musique, le théâtre ou l'astronomie. « *Bien dans sa peau, bien dans sa tête.* » Le club peut être aussi un substitut aux familles manquantes. Le groupe, c'est la matrice de notre évolution positive. Partage, attention à l'autre... Respectons-nous le plus possible. La haine commence par les mots, le manque d'égards pour les autres. Un sens au dixième dan ? Peut-être alors cette mise en lumière qui m'oblige à formuler, à trouver les mots, à dire les choses que j'avais en moi.



© Patrick Urvoy / www.patrickurvoy.com

Denis Boulanger
Patrick Urvoy
FFKaraté

Emmanuel Charlot
Sen No Sen

ACTUALITÉS

ÉQUIPE DE FRANCE ///
Les sélectionnés aux championnats d'Europe jeunes

Onze cadets, dix-sept juniors et douze espoirs ont été choisis par la Direction Technique Nationale et les entraîneurs nationaux pour représenter la France à l'occasion des 51e **championnats d'Europe jeunes, qui auront lieu du 9 au 11 février 2024 à Tbilissi (Géorgie)**. Bravo aux athlètes, à leurs clubs et professeurs.

Cadettes
-47kg : Lee-Lou Koume (SKB Epinay-sous-Senart, IDF)
-54kg : Samarah Gomezfrenay (Karaté Elite Argenteuil, IDF)
-61kg : Eléonor Picazo Luque (AAS Sarcelles, IDF)
+61kg : Eva Livet (Samourai 2000, Pays de la Loire)
Kata : Inès Ordonnez (IGKDF Vanves, IDF)

Cadets
-52kg : Ilyas Smati (Sporting Club de Bobigny, IDF)
-57kg : Léo Lambert (USL Mont-Saint-Martin, Grand Est)
-63kg : Anis Taklit (Sporting Club de Bobigny, IDF)
-70kg : Mathis Douli (Club Budokan Thiais, IDF)
+70kg : Lenny Malcoiffe (Azur Team Karaté, PACA)
Kata : Thomas Klemz (CKS en Pays Créçois, IDF)

Juniors féminines
-48kg : Sasha Vielle (École Luconnaise de Karaté, Pays de la Loire)
-53kg : Silya Abdesselem (CADK Arles, PACA)
-59kg : Sydney Yvon (Karaté Elite Argenteuil, IDF)
-66kg : Faith Porquet (Club Sauvegarde de Besançon, BFC)
+66kg : Lina Abid (Shotokan Karaté Club de Villeneuve La Garenne, IDF)
Kata : Maï-Linh Bui (Annecy Dojo Karaté, ARA)

Juniors masculins
-55kg : Thomas Ernwein (Karaté Elite Argenteuil, IDF)
-61kg : Gaspard Pierrot (AASS Sarcelles, IDF)
-68kg : Isaac Matingou (CSM Puteaux, IDF)
-76kg : Kenzy Dona (Budokan Thiais, IDF)
+76kg : Adam Tadjer (Karaté Élite Argenteuil, IDF)
Kata : Lorick Nour Mauris (Karaté Club de Lure, BFC)

Équipe kata féminine
Maï-Linh Bui (Annecy Dojo Karaté, ARA)
Julia Vilanova (Annecy Dojo Karaté, ARA)
Ninon Vaucelle-Spelle (Annecy Dojo Karaté, ARA)

Équipe kata masculine
Tom Peltier (Mabushi Veigne Karaté, Centre-Val de Loire)
Enzo D'onghia (AASS Sarcelles, IDF)
Tom Courtois (Fontenay Karaté Shotokan, Pays de la Loire)

Espoirs féminines
-50kg : Chloé Breuzard (IGKDF Vanves, IDF)
-55kg : Tylla Levacher (ASS Sarcelles, IDF)
-61kg : Djihane Menacer (CSM Puteaux, IDF)
-68kg : Thalya Sombe (CKS en Pays Créçois, IDF)
+68kg : Emma Coranson Beaudu (ASS Sarcelles, IDF)
Kata : Cassandra Sampieri (Karaté Club Borgo, PACA)

Espoirs masculins
-60kg : Amine Hellal (Karaté Élite Argenteuil, IDF)
-67kg : Ismaïla Cissokho (IGKDF Vanves, IDF)
-75kg : Ryan Gari (AASS Sarcelles, IDF)
-84kg : Alexandre Martins Nunes (AS Évry-Courcouronnes, IDF)
+84kg : Amir Zouaoui (CSM Puteaux, IDF)
Kata : Lucas Hoffmann (ASS Sarcelles, IDF)

20 clubs différents seront ainsi représentés en Géorgie au sein du collectif France : dix en cadets, douze en juniors et sept en espoirs.

Retrouvez le trombinoscope de cette sélection ici

Cadets | Juniors | Espoirs

Officiel Karaté Magazine
Publication de la Fédération Française de Karaté et Disciplines Associées
39 rue Barbès
92120 Montrouge
Directeur de la publication : Francis Didier
Conception, mise en page et rédaction
Agence éditoriale Sen No Sen
www.sen-no-sen.com

Ont collaboré à ce numéro :
Frédéric Bergeron, Denis Boulanger, Emmanuel Charlot, Mélaine Cochonneau, Antoine Frandeboeuf, Bruno Hoffer, Olivier Remy, Célia Samson et le service communication de la FFKaraté.

Une question sur ce magazine digital ?
contact@officielkaratemagazine.com

YOSEIKAN BUDO /// L'Open international en images



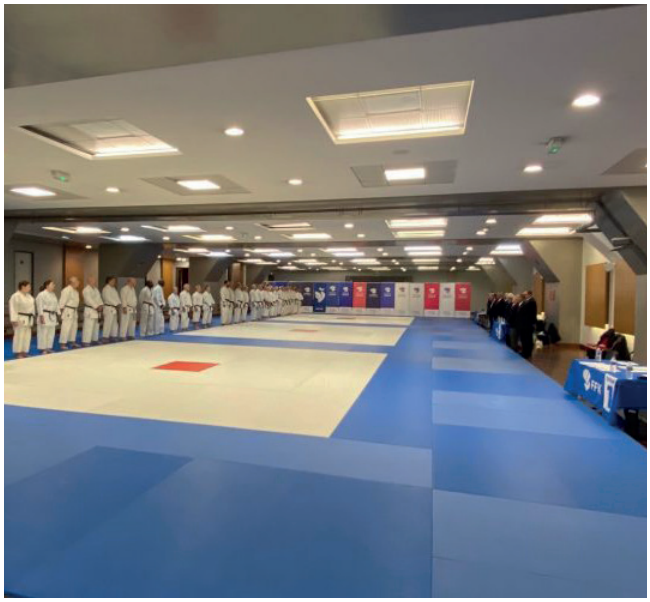
© Aurélien Brandenburger / BA Pictures

Les 9 et 10 décembre derniers, l'Open International de Yoseikan Budo organisé à Ostricourt a accueilli plus de cent-cinquante combattants venus des quatre coins d'Europe. La France, la Suisse, le Luxembourg et l'Italie avaient ainsi envoyé leurs meilleurs représentants, combattants comme arbitres, participer à cet événement d'envergure. La compétition a été honorée par la présence du président de la fédération algérienne, ainsi que du vice-président de la fédération belge et de David Petit, président du comité départemental du Pas-de-Calais. Patrice Sève, responsable de la commission nationale et l'expert Saïd Idri, étaient évidemment présents.

L'Open, ouvert des mini-poussins jusqu'aux seniors, a notamment vu l'application du nouveau règlement international introduisant les catégories « full » et « light », qui sera appliqué en France pour les coupes et championnats, et ce dès la coupe de France zone sud des 20 et 21 janvier à Agde. Cap ensuite sur la coupe de France puis le championnat de France de yoseikan budo, avant une rencontre européenne prévue du 20 au 22 avril 2024 à Rome, étape en vue des championnats du monde de novembre 2024 à Oran, en Algérie. ■

Toutes les images de la compétition ici.

HAUTS GRADES /// 102 nouveaux 6e et 7e dan



Entre les deux passages de grade de fin d'année (à l'Institut du Judo le 1er décembre et au CNE de Castelnau-le-Lez les 15 et 16 décembre) et ceux organisés en ce premier week-end de janvier sur Paris, ce ne sont pas moins de cent-deux pratiquants qui ont été reçus à leur examen. Dans le détail, ils sont soixante-seize à pouvoir désormais arborer leur ceinture rouge et blanche de sixième dan, contre vingt-six à passer au septième dan. Un contingent d'autant plus conséquent qu'il représente pas moins de douze ligues, dont onze des treize métropolitaines. Quatre femmes figurent parmi ces récipiendaires : Cécile Limier (ligue PACA – shotokan) accède ainsi au septième dan, tandis que Françoise Louvigny (ligue Pays de la Loire – shotokan), Guilaine Latron (ligue AURA – shotokan) et Jocelyne Rossillol (ligue AURA – shotokan) ont été promues sixième dan.

En parallèle de cette dernière session, la Commission Spécialisée des Dans et Grades Équivalents (CSDGE) et les jurés d'examen se sont réunis au siège de la fédération pour plancher sur les règlements technique et combat qui entreront en vigueur à partir de la saison prochaine. ■

Pour découvrir les reçus aux 6e et 7e dan de ce mois de janvier, cliquez ici.

26-27-28 JANVIER 2024

KARATE 1 PREMIER LEAGUE

PARIS KARATÉ OPEN



STADE PIERRE DE COUBERTIN

#ParisOpenKarate | #Karate1Paris | INFOS ET BILLETERIE SUR WWW.FFKARATE.FR

WORLD WKF KARATE FEDERATION

FÉDÉRATION FRANÇAISE KARATÉ

SFAM NORIS SPORTS

Région îledeFrance

© compusel Crédits photos : ©FFK - ©Armand Lenoir